

Normandie et noms de familles!

Jacques Bélanger

Number 39, Fall 1994

« La famille dans tous ses états »

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/8665ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (print)

1923-0923 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Bélanger, J. (1994). Normandie et noms de familles! *Cap-aux-Diamants*, (39), 53–53.

Normandie et noms de familles!

Plusieurs Québécois tirent leur nom de famille d'un nom commun français. Vous en doutez? Alors, sachez que le nom de Cauchon, par exemple, provient de la prononciation normande du mot «chausson». Aussi, le nom Chabot vient de cette façon toute normande de prononcer le mot sabot. Le père Georges-Henri Gamache, un jésuite



On dit du forgeron qu'il frappe comme «bélenger». Photo: Herménégilde Lavoie, 1942, Saint-Fidèle (Charlevoix). (Fonds Office du film du Québec. Archives nationales du Québec à Québec).

qui m'a enseigné le français au collège, serait ravi d'apprendre que les gamaches étaient jadis de grandes guêtres maintenues au moyen de cordons. L'ancêtre Gamache était donc un personnage bien chaussé!

Restons dans le vêtement! Pour le plus grand plaisir de madame Blanchet... En effet, le blanchet était un vêtement de femme tenant du corset (une sorte de justaucorps). Les femmes qui ont Liette pour prénom sauront que la liette était un petit cordon ou un ruban.

Les animaux nous ont également légué quelques grandes familles. Gautier, par exemple, est le rejeton de l'oie. La petite liette est un caneton et la picotte est un peu... dinde.

Quant à la bouffe, la société normande a pensé à dénommer bouffard celui qui s'empiffre continuellement. Il a peut-être mangé trop de garreaux? Le garreau est une sorte de gâteau rond, un peu plus gros que le poing, terminé par deux pointes.

Parlant métier, monsieur Magnan était un chaudronnier ambulante et le jeune Petit-Clerc était un enfant de chœur. Ceux qui venaient des hameaux étaient appelés Mesnil, Dumesnil, Hamel et Duhamel.

Côté caractère, monsieur Godin est un joyeux gaillard porté vers les bonnes choses de la vie. Tout le contraire de monsieur Grignon! Vous vous souvenez de Claude-Henri Grignon, cet auteur et pamphlétaire? Il portait rudement bien son nom car «grignon» signifie grognon...

Certains noms sont un peu plus durs à porter que les autres. Le «talebote» est le vocable

dont les Normands décrivaient les pillards. En effet, ceux-ci s'enduisaient le visage de «talebote» (du noir de fumée) pour ne pas être reconnus. Frappier désignait les écla-boussures. Quant aux Cliche, noble famille s'il en est, ils doivent leur patronyme à la maladie que l'on désigne ici sous le nom de «va-vite»...

Les James Dean, Marilyn Monroe et Marlène Dietrich ont comme point commun d'être passés du rang de simples mortels à celui de personnages mythiques. Les Bélanger peuvent se targuer d'avoir accompli le chemin inverse. En effet, ces derniers tirent leur nom du vocable mythique qui désignait le feu follet, le bélenger. On a, par la suite, baptisé de ce même nom le forgeron; d'où l'expression normande: «Il frappe comme un bélenger». Est-ce à cause de ceci que les Bélanger ont acquis une réputation de têtes dures? Qui sait? On peut paraphraser Lamartine et dire que: «Le Bélanger est un dieu tombé qui se souvient des cieux...» ♦

Jacques Bélanger

SEPTENTRION

ROMAN

Marie Bonenfant

Canadiennes d'hier

CANADIENNES D'HIER

«Comme dans "Les liaisons dangereuses" de Laclos, nous sommes dans un roman épistolaire. L'action avance à travers les lettres que s'échangent les deux femmes. En 260 pages, pas un trou, pas un instant de répit pour le lecteur.»

Louis-Guy Lemieux, *Le Soleil*

270 pages, 20\$

Les éditions du Septentrion, 1300, av. Maguire, Sillery (Québec) GIT 123

